

Découvrez
les musiques
traditionnelles
du monde
avec ARION



With ARION
discover
traditional
music from
around the world

Pour recevoir notre catalogue général
écrivez-nous à:
ARION S.A.
36, Avenue Hoche
75008 PARIS



Chants du PAYS BASQUE



GROUPE VOCAL LAGUN ARTEAK • CHORALE IBAI GORRI

Au Pays Basque très peu de littérature écrite, note M.A. Guinle, tout est chanson. "Ce peuple, entre tous heureux, en est encore à l'âge des «trouvères» et, suivant la loi même de la composition poétique, primitive et normale, c'est pour l'air, et sur l'air qu'on y fait les paroles de la chanson. De là, cette admirable et infaillible concordance, cette harmonie constante entre le rythme et le sens qui est le vœu de toute mélodie chantée et donne aux chants basques une justesse d'accent et une plénitude d'expression si parfaites, qu'il n'existe pas, à notre goût, d'exemples plus complets, ni dans les œuvres des maîtres ni dans le répertoire des chansons populaires des autres pays.»

Un peuple dont l'origine est une énigme, dont la langue est, aux dires des plus éminents linguistes, un joyau qu'on ne devrait pas laisser perdre.

Un peuple établi d'un côté et de l'autre des Pyrénées, réparti en sept provinces, divisé par une frontière politique et qui clame depuis soixante-dix ans le désir de l'unité : «Zazpiak bat» (Sept en un)...

Un peuple attaché à sa langue comme à ses traditions familiales, à un mode de vie qui fait son originalité, à ses danses, aux diverses variétés du jeu de pelote...

Le chant est inné chez le Basque. Il y a en outre chez lui volonté de chanter. En quelque endroit qu'il se trouve, un Basque fredonne pour lui-même une chanson ; en quelque endroit qu'ils se rencontrent, deux ou plusieurs Basques entonnent en chœur les vieilles mélodies de la terre natale. Le Basque exprime par le chant la beauté, l'histoire et les belles légendes de son pays. Il exprime aussi peines, amours, haines, joies, le milieu dans lequel il vit et son être profond.

1 JEIKI JEIKI (Debout !)

"Levez-vous les Basques, il fait grand jour. De la mer on entend les trompettes d'argent et l'on voit, brillantes et blanches, les voiles des bateaux". Chant des corsaires basques, vraisemblablement du XVII^e siècle, ces deux strophes, seuls restes d'une chanson certainement plus longue, exaltent l'audace des corsaires de Biarritz, Saint-Jean-de-Luz et Hendaye, ceux-là mêmes qui faisaient trembler les rives hollandaises. Ce chant a le caractère d'un véritable chant de guerre. C'est un très bel appel aux armes, de magnifique allure. Son origine, d'après Joseph Canteloube, remonte à l'époque où les Hollandais commencèrent à rivaliser avec les Basques pour la pêche à la morue, qui, jusque-là, semblait être, en fait, le privilège de ces derniers. La concurrence provoqua de longues et sanglantes luttes.

2 ADIOS, ENE MAITIA (Adieu, ma bien-aimée)

Adieu, ma bien-aimée, pour toujours. Je n'ai pas d'autres peines pour toi, car je te laisse libre pour les autres.

3 GOIZEKO IZARRA (Étoile du matin)

L'étoile du matin se voit sans nuage. Rien n'est plus agréable que d'être près de toi, mon amie. Salut mon amie, mon soleil, salut. Salut, salut pour toujours, salut mon amie, mon soleil, salut !

4 OLHETTE (Petit village, proche de Saint-Jean-de-Luz)

Le soleil éclaire l'horizon, au loin les cloches de l'église sonnent midi. Notre vieille demeure est riche et douce. Que nous restions dans notre commune ! Là-bas, dans la plaine il fera vite nuit.

5 AMA (Mère)

Lorsque j'étais enfant, j'étais trop aimé, j'ignorais ce qu'est le besoin d'avoir une maman. Je suis seul, dans un port, maintenant mes larmes coulent quand je pense à Maman.

6 BERCEUSE BASQUE

Petit enfant, tu es dans le berceau, bien au chaud dans ta couverture blanche. Le grand chien arrivera si tu ne dors pas. La grand'mère lui dit : «mon gros poupon, dis-moi bonsoir et dors, dors, dors...»

7 BOGA BOGA (Vogue, vogue)

Vogue, marin. On doit aller très loin...peut-être jusqu'aux Indes. Non, je ne verrai pas ta belle plage, adieu mer agitée d'Ondarroa. Peuple de marins, le Basque n'a jamais craint l'Océan, bravant ses tempêtes pour aller vers les lieux de pêche de Terre-Neuve. L'adieu du marin qui voit s'éloigner, peut-être pour la dernière fois, la belle plage d'Ondarroa, reste un des plus remarquables morceaux du folklore chanté basque.

8 AGUR YAINKOAREN AMA (Je vous salue, Mère de Dieu)

Salut, chère Mère de Dieu, porte du ciel, étoile de la mer. De la bouche de Gabriel, ayant reçu ce salut, donnez-nous la Paix, l'ennemi ayant disparu.

9 MARITXU

Maritxu, où vas-tu ? Toi la plus belle ! A la fontaine, Bartolo, veux-tu venir ? Qu'y a-t-il à la fontaine ? Il y a du bon vin blanc. Si tu le désires, nous boirons ensemble tant que nous voudrons.

10 AGUR JAUNAK (Bonjour Messieurs)

Bonjour Messieurs, Messieurs bonjour ! Nous sommes faits par Dieu, vous aussi. Bonjour Messieurs, Dieu nous a faits, nous sommes là. Chant d'accueil respectueux, chant de bienvenue ou chant du départ, l'« Agur Jaunak » est dédié aux personnalités qui arrivent dans un village, aux visiteurs de marque. Poème grave, au rythme lent et large, il rappelle que Dieu créa toute chose.

11 OI MIRAKULU GUZIZ (Ô miracle prodigieux)

C'est le cantique eucharistique le plus solennel qui soit exécuté pendant le défilé des foules basques à la Table Sainte. Cette version est sans doute l'une des plus belles.

12 UHOLDE BATEN PARE (Semblable à un torrent)

Cantique plus que populaire, il exprime à la fois la confiance en Marie et la détresse devant ce déferlement de péchés... Le texte est d'un écrivain du XVIII^e siècle, Zalduby.

13 GONA GORRI GORRIA (La robe rouge)

Si les cadeaux entretiennent l'amitié, ils entretiennent aussi l'amour. Le poète chante la robe rouge que papa offre à maman, cette robe rouge aux sept coutures, symbole peut-être de cet Eskual-Herri aux sept provinces qui ne demandent qu'à être indissolublement unies.

14 MENDIAN ZOIN DEN EDER (Dans la montagne)

Comme elle est belle dans la montagne la perdrix aux pattes rouges... C'est ainsi que débute la chanson de l'amoureux timide auquel la belle a tourné le dos. Beau poème d'amour, plein

d'amertume profondément romantique. La jeune fille si belle, si fraîche, au cœur de pierre, hélas ! se laissera-t-elle toucher par les soupirs amoureux du jeune galant de l'élégie souletine (Province de Soule) ?

15 ELURRA TEILATUAN (La neige sur le toit)

Malgré les rigueurs de l'hiver, malgré la neige qui a envahi la vallée et qui couvre les toits des maisons, l'humeur du Basque n'en est pas moins gaie et sur un rythme rapide, enjoué, il se rit de la faim et chante sa joie.

16 BESTARAT (À la fête)

À la fête, courons tous à la fête où le chanteur se fait danseur, où le danseur devient chanteur. Allons à la plus belle, la fête de Baïgory, dont la renommée est amplement méritée, celle où une jeunesse ardente sait rire et se divertir. Allons à la fête...

17 GERNIKAKO ARBOLA (L'arbre de Gernika)

Créé en 1853 à Madrid par le barde Ipharraguirre qui dut s'exiler par la suite, le «Gernikako arbola» (l'arbre de Gernika) est devenu l'hymne national des Basques et plus encore depuis le martyre de cette cité en 1937. Mais c'est avant tout un hymne de paix. «Eman ta zabalzazu, munduban frutuba» (Donne et répands les fruits à travers le monde).

18 XO XO MARIANO (Tout doux, dame Mariette)

Si l'*etcheko anderea* (la maîtresse de maison) accueille bien son mari qui lui rapporte une robe, il n'en est pas de même quand, le soir du marché, le maître de maison, légèrement pris de boisson, essaie de rentrer en tapinois. Peine perdue : le chien aboie, le chat miaule, la maîtresse de maison grogne de colère : tout doux, tout doux, dame Mariette.

19 FARANDOLE D'IRRINTZINA - ATZO ATZO (Hier)

Les refrains au rythme endiablé, aussi rapides et agiles que les pas de danseurs de fandango et d'arin-arin, se mêlent au son aigu et entraînant du txistu et à l'éclatement d'allégresse de l'*irrintzina* (rire). C'est la joie de vivre des Basques, l'âme d'un peuple qui frémit et se libère en chantant. La *Farandole*, qui précède ce chant, est une chaîne ouverte comme il en existe dans maintes contrées. Au Pays Basque, on la danse dans la rue au cri de l'*irrintzina* dont on ne sait s'il est, à l'origine, cri de guerre ou de joie. Elle est jouée par de jeunes garçons et filles.

JEAN HARITSCHELHAR
Agrégé de l'Université

Directeur du Musée Basque

Membre de l'Académie de la Langue Basque

In the Basque tradition there is but little literature, writes M. A. Guinle, all is song.

"The Basque people, happiest of any, still live in the age of the "trouvères" and, conforming to the universal law of primitive and natural poetic composition, the words of their songs are written for the tune, and to the tune. From this basis flows an admirable and infallible concordance, a constant harmony between the rhythm and the sense to which all sung melodies aspire, giving Basque songs a precision of accent and a fullness of expression so perfect, that in our view no finer example can be found, even in the works of the great composers, or in the heritage of popular songs from other countries."

The origin of the Basque people remains a mystery, and according to the most eminent of linguists their language is a precious jewel which should be carefully preserved.

Basques live on both sides of the Pyrenees, spread over seven provinces, divided by a political frontier and for seventy years they have asserted the right to unity : "Zazpiak bat" (Seven in one) ...

They are a people who cherish their language and their family traditions, the originality of their way of life, their dances, the different varieties of their game of pelota...

The Basques have an inborn propensity for song. And they also have the desire to sing. Wherever he may be the Basques will always be singing to himself ; wherever they meet two or more Basques will soon be humming in chorus the old tunes of their native land. In their songs the Basques relate the beauty, the history and the wonderful legends of their country ; they also express sorrow, love, hate, joy, describe their surroundings and the state of their innermost soul.

1 JEIKI JEIKI (Arise !)

Arise. Basques, it is broad day. The silver trumpets can be heard from the sea and the shining white sails of the boats can be seen. A Basque corsair song, probably from the XVIIth century. These two lines, all that remains from a song which was certainly long, exalt the audacity of the pirates of Biarritz, Saint-Jean-de-Luz and Hendaye, who made the inhabitants of the Dutch shores tremble in fear. This song has the character of a real war song, a fine call to arms of magnificent stature. According to Joseph Canteloube, it originated at the time when the Dutch became the rivals of the Basques in cod-fishing, which until that time seems to have been a Basque privilege. Competition provoked a long and bloody struggle.

2 ADIOS, ENE MAITIA (Farewell, my beloved)

Farewell my beloved, for ever. I have no other sorrows for you, for I leave you free for others.

3 GOIZEKO IZARRA (Morning star)

The morning star can be seen without clouds. Nothing is nicer than to be near you, my love. Hail my love, my sun, hail. Hail, hail for ever, hail my love, my sun, hail !

4 OLHETTE (A little village, near Saint-Jean-de-Luz)

The sun brightens the horizon, in the distance the church bells strike midday. Our old abode is rich and tranquil. May we rest in our commune ! Out there, on the plain it will soon be night.

[5] AMA (Mother)

When I was a child, I was loved too much, I did not know the need to have a mother. I am alone, in a harbour, now my tears fall when I think of Mother.

[6] BASQUE LULLABY

Little child, you are in the cradle, warmly wrapped in your white coverlet. The big dog will come if you do not sleep. The grandmother says, "my chubby baby say goodnight to me and sleep, sleep, sleep..."

[7] BOGA BOGA (Sail, sail)

"Sail, sailor. We must go far away... perhaps all the way to India. No, I will not see your lovely sands, farewell rough sea of Ondarroa." The Basques are a seafaring people who have never feared the Ocean, braving the gales to make their way to the fishing waters of Newfoundland. This farewell song of the sailor who sees, perhaps for the last time, the retreating sands of beautiful Ondarroa, remains one of the most remarkable examples of Basque folksong.

[8] AGUR YAINKOAREN AMA (Hail, Mother of God)

Hail, Mother of God, gate of heaven, star of the sea. From the mouth of Gabriel, having received this salvation, bestow Peace upon us, the enemy having disappeared.

[9] MARITXU

"Maritxu, where are you going ? You, the loveliest ! To the fountain. Bartolo, do you want to come ? What is there at the fountain ? There is good white wine. If you wish we will drink together as much as we wish."

[10] AGUR JAUNAK (Good day, Gentlemen)

"Good day, Gentlemen, Gentlemen good day ! We are made by God, you as well. Good day , Gentlemen. God made us, we are here." This respectful song of welcome or farewell, this "Agur Jaunak" is dedicated to important visitors who come to a village. A serious poem, with a wide slow rhythm which reminds the listener that God created everything.

[11] OI MIRAKULU GUZIZ (Oh, great miracle)

This is the most impressive of the Eucharistic hymns. It is sung while the Basque throng passes in front of the Altar and is without a doubt one of the most beautiful.

[12] UHOLDE BATEN PARE (Like a torrent)

A very popular hymn which expresses both confidence in Mary and distress at the multitude of sins of the world... The words are by an XVIII century writer, Zaldubey.

[13] GONA GORRI GORRIA (The red dress)

If gifts maintain friendship, they also maintain love. The poet sings of the red dress that father gives to mother, the red dress with seven seams, a symbol perhaps of the seven provinces of Eskual-Herri, which cry for permanent unification.

[14] MENDIAN ZOIN DEN EDER (In the mountain)

"How beautiful is the red-legged partridge in the mountains..." This is the beginning of the song that tells the story of the shy lover whose beloved turns her back on him. A beautiful love poem, full of bitterness, deeply romantic. Will the young girl who is so lovely, so fresh, but with a

stony heart, alas ! be touched by the loving sighs of the young gallant of the elegy from the province of Soule.

[15] ELURRA TEILATUAN (Snow on the roof)

In spite of the rigours of winter, in spite of the snow which has filled the valley and covered the roof-tops, the Basque retains his gaiety and to a fast rhythm he laughs in the face of hunger and sings his joy.

[16] BESTARAT (At the fete)

To the fete, let us hurry to the fete where the singer dances and the dancers sing. Let us go to the best of fetes, the fete at Baigorri, whose renown is well deserved, where hot-blooded youths may laugh and be merry. Let us hurry to the fete...

[17] GERNIKAKO ARBOLA (The tree of Gernika)

Composed in 1853 in Madrid by the bard Ipharaguirre who was later forced into exile "Gernikako arbola" (the tree of Gernika) became the national anthem of the Basques and acquired a special significance after the terrible suffering in the town in 1937. But it is above all a peace hymn "Eman ta zabalzazu, munduban frutuba", give and share your fruits around the world.

[18] XO XO MARIANO (Gently, mistress Mariette)

While the *etcheke anderea* (mistress of the house) warmly welcomes her husband when he brings her a dress, it is not the same when, in the evening after market, the master of the house, slightly tipsy, tries to come in discreetly. To no avail : the dog barks, the cat miaows, the mistress of the house scolds angrily : gently, gently, mistress Marlette.

[19] IRRINTZINA FARANDOLE — ATZO ATZO (Yesterday)

The wild rhythm of the refrains, as rapid and agile as the steps of fandango and arin-arin dancers mingle with the sharp, lively notes of the txistu and the joyful bursts of *irrintzina* (laughter). This is the joie de vivre of the Basques, the soul of a people who find excitement and freedom in singing. The *Farandole*, which precedes this song, is an open chain, similar to those which exist in many other areas. In the Basque country it is danced in the street, to the cry of the *irrintzina*. It is not known whether this was originally a war cry or an exclamation of joy. It is played by young boys and girls.

JEAN HARITSCHELHAR
Agrégé de l'Université

Directeur du Musée Basque
Membre de l'Académie de la Langue Basque